

6 GEORGE V, A. 1916

de feu et on n'entendit plus rien du côté de l'ennemi. Un soldat du 26ième Régiment fut tué au cours de cette dernière action. Lorsqu'on apprit au fort le nouvel engagement, le capitaine Dundee fut envoyé avec un renfort de 40 hommes et rencontra le premier détachement qui s'en retournait au fort.

Pendant ce temps, les gondoles avaient provoqué les redoutes en tirant quelques coups qui n'eurent aucun effet.

Le sauvage qui avait été capturé fut renvoyé après avoir été roué de coups par nos sauvages. M. Hazen et M. Tucker qui furent trouvés parmi les rebelles (bien qu'ils ne fussent pas armés), furent incarcérés dans les forts. A cette affaire, comme la chose a eu lieu depuis, pendant toute la campagne, on a vu des Anglais se battre contre des Anglais, des Français contre des Français et des sauvages de la même tribu luttant les uns contre les autres.

Pendant la nuit dernière, comme durant la nuit précédente, on entendait les rebelles travailler à se retrancher.—

19.—Nous apprîmes qu'ils étaient revenus à l'endroit d'où nous les avions chassés et avaient emmené avec eux les personnes habitant l'espace entre eux et les redoutes.

Nous procédâmes à la destruction des huttes qui avaient été construites pour les femmes en dehors des forts.

Les deux ou trois sauvages qui étaient à Saint-Jean furent envoyés à Montréal. Durant la nuit, nous eûmes une fausse alerte causée par un coup de feu tiré par une sentinelle.

Il a plu très fort et la moitié de la garnison a monté la garde à la fois; la garde a été relevée toutes les quatre heures.

20.—Un homme a été envoyé de l'autre côté de la rivière à la maison de Hazen. De là, il a pu voir les ennemis construire leurs retranchements. Nous avons lancé une couple d'obus vers l'endroit où nous croyions qu'ils pouvaient être.

Nous avons eu une alerte durant la nuit et une décharge de mousqueterie presque générale venant des retranchements. Le matin un cheval a été trouvé mort; c'était celui d'un ennemi que la sentinelle avait vu durant la nuit et sur lequel elle avait tiré.

21.—De nouveau un homme a été dépêché en reconnaissance un peu vers le nord des redoutes et constata que la route était bloquée en plusieurs endroits par des arbres abattus.

Il a plu durant toute la nuit et le vent était violent. Une de nos batteries descendit le long de la rivière et s'égara.

Une grande chaloupe dans laquelle dormait un jeune garçon et portant trois barils en chêne contenant du lard et trois barils de fleur descendit la rivière venant des quartiers ennemis. Nous nous en emparâmes en même temps que d'une yole venant du même endroit.

L'enfant nous dit que l'ennemi avait 4 canons et deux mortiers, qu'il était à installer une batterie et à ouvrir une route à travers le bois, qu'il n'avait pas assez de tentes, que les hommes étaient obligés de dormir dans les gondoles et autres embarcations, que les bateaux en sa possession étaient construits pour 40 hommes. Il ajouta que les ennemis avaient demandé à Tichoderoga un mortier de 13 pes appelé *Sow*.

22.—Il nous est arrivé un déserteur qui nous dit que les ennemis installaient une batterie près de la lisière du bois, au sud de la redoute et à moins de 400 verges de nous; qu'ils ouvraient une redoute partant de la pointe dans le bois. Nous avons lancé un grand nombre d'obus vers l'endroit indiqué par le déserteur. Notre bateau sentinelle a essuyé des coups de feu ce matin.

Nous avons été occupés aujourd'hui à démolir les maisons près du Fort et à établir des communications entre la redoute du nord et celle du sud.

Sur le soir, un parti de 100 hommes ont été envoyés de l'autre côté de la rivière à la maison de Hazen pour ramener le bétail; mais les animaux ne purent être trouvés et le parti a essuyé des coups de feu.

Vers huit heures des coups de fusil furent tirés contre nous de la lisière du bois au sud des redoutes.